



# Objet du mois

Juillet 2025

## STATUETTE DITE DU MAÎTRE D'ÉCOLE (MOULAGE)

Posée sur son socle, cette petite figurine en résine – moulage fidèle par Alain Sellekaerts d'un original en alliage cuivreux conservé aux Musées royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles (Inv. n° B000321-001) – attire le regard par sa présence paisible et son port grave. Elle représente un homme barbu, assis dans un siège en osier (jonc tressé) à haut dossier, drapé à la mode gallo-romaine. À première vue, c'est un homme ordinaire. Mais à mieux y regarder... n'est-ce pas là un professeur, un lettré, un maître d'école des premiers siècles de notre ère ?

D'une hauteur de 8,9 cm pour une largeur de 4,2 cm, ce petit bronze intrigue depuis sa découverte à Nîmes, sans doute dans une tombe située près d'une ancienne voie romaine, peut-être celle menant vers Dailly. Il est exposé chez nous depuis la fin des années 1980, mais son histoire est bien plus ancienne et foisonnante.

Son original, daté probablement du IIe ou IIIe s. ap. J.-C., a longtemps été interprété de façons diverses : saint chrétien primitif ? divinité gauloise ? Aujourd'hui, l'hypothèse la plus vraisemblable est qu'il s'agisse d'un professeur d'école. De tels « maîtres d'école » sont en effet attestés dans l'iconographie de certains bas-reliefs du nord de la Gaule, tel que le bas-relief de l'école découvert à Neumagen (Allemagne), conservé au Rheinisches Landesmuseum de Trèves (Inv. 9921), qui nous montre deux élèves lisant le contenu d'un *volumen* (rouleau de papyrus) qu'ils déroulent devant eux. À droite, un autre élève lève la main comme pour s'excuser de son retard.



© Musée du Malgré-Tout  
2025 - Cedarc ASBL



Le maître d'école est plus précisément vêtu d'une longue tunique, d'un manteau à capuchon (dont un pan est tenu retroussé sur ses bras en formant de nombreux plis) et porte des chaussures montantes aux pieds, probablement des calcei, ces dernières semblant toujours traduire un certain statut social. Nous sommes bien au-delà de la tenue simple des Gaulois vêtus de braies et d'une tunique courte.

Découverte isolée ? Non. On lui connaît trois autres répliques très semblables, dont la plus ancienne fut trouvée en 1723 à Strasbourg et aujourd'hui conservée au château Friedenstein de Gotha. Deux autres exemplaires peuvent être contemplés au musée de Saint-Germain-en-Laye (lieu de découverte inconnu – Coll. Oppermann) et à Besançon (1849). Une figure si peu anodine qu'elle a passionné les chercheurs : de F. Behn à R. Forrer, en passant par R. Lantier ou L. Lerat, tous ont tenté de percer son mystère.

Cette figurine, dont le bon état général de conservation est à souligner, présente une patine vert sombre pour le corps, légèrement brunâtre pour la tête. Précisons également la technique d'inversion du bras droit et de la tête, qui étaient amovibles! Lors de sa découverte, les ouvriers de l'époque ont même évoqué la présence d'une tige en spirale traversant l'intérieur de la statuette et ressortant par le col; tige dont l'existence était déjà mise en doute en 1863.

Alors, en ce mois de juillet, nous avons laissé ce «petit maître» nous enseigner ce que l'archéologie a encore à dire sur les vies ordinaires... et les objets extraordinaires d'antan.

**Pauline Mauriello**

Archéologue, régisseuse des collections et auxiliaire scientifique du Cedarc/Musée du Malgré-Tout

## SOURCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Behn F. – 1934. Fundchronik für die Zeit vom 1. Januar bis 30. Juni 1934. Germania, 18 : 284-286.
- Coulon G. – 2000. Sous l'aile de Mercure – Artistes et artisans en Gaule romaine. Catalogue de l'exposition présenté au Musée du Malgré-Tout, du 30 avril au 17 décembre 2000. Guides archéologiques du Malgré-Tout. Treignes: CEDARC Éditions.
- Daremberg Ch. & Saglio E. – 1881-1991. Dictionnaire des antiquités grecques et romaines d'après les textes et les monuments. Paris.
- Di Stazio G.V. – 2010. «L'homme assis de Nismes: saint, divinité gauloise ou professeur?». Archéo-Situla (Couvin, Nismes, Vodelée, Coloration des alliages cuivreux), 30: 23-32.
- Forrer R. – 1938. La statuette dite de Saint Pierre à tête et bras interchangeables, trouvée en 1723 à Strasbourg et ses deux répliques. Cahiers alsaciens d'Archéologie, d'Art et d'Histoire, VII: 229-243.
- Hagemans G. – 1863. Un cabinet d'amateur. Notice archéologique et description raisonnée de quelques monuments d'antiquité. Liège-Leipzig.
- Lerat L. – 1950. Trois petits bronzes gallo-romains du Musée de Besançon. Gallia, 8: 95-104.
- Loë A. de – 1939. Belgique ancienne: catalogue descriptif et raisonné (des collections des) Musées royaux du Cinquantenaire à Bruxelles, vol. 3. Bruxelles.
- Mariën M.E. – 1963. Les vestiges archéologiques de la région de Nismes, du Paléolithique à l'époque mérovingienne. Parcs Nationaux. Bulletin trimestriel de l'association Ardenne et Gaume, 18: 31-51.
- Reinach S. – 1894. Description raisonnée du Musée de Saint-Germain-en-Laye. Bronzes figurés de la Gaule Romaine. Paris.

---

Bas-relief de l'école découvert à Neumagen (Allemagne). Grès, hauteur : 0,60 m. Rheinisches Landesmuseum de Trèves. Deux élèves lisent sur un volumen (rouleau de papyrus) qu'ils déroulent devant eux. A droite arrive un autre élève qui lève la main comme pour s'excuser de son retard.



Bas-relief de Neumagen. Grès. Trèves, Rheinisches Landesmuseum, Inv. 9921. (crédit) Rheinisches Landesmuseum Trier. Photo Th. Zühmer.